

Sur l’anthroponyme lycien *Puresi* /grec **Poresi*” — Une inscription funéraire grecque de Phaselis (Lycie orientale), publiée en 1981, bien que dans une édition pas encore définitive, contient une intéressante attestation du nom indigène *puresi*. La première ligne de l’épigraphie NIP/6, gravée sur un sarcophage d’époque impériale (cf. J. SCHÄFER (Ed.), *Phaselis. Beiträge zur Topographie und Geschichte der Stadt und ihrer Häfen*, Tübingen 1981, p. 147), bien que gravement endommagée en plusieurs points (en effet, seulement la partie initiale des dix lignes du texte est lisible), présente les lettres suivantes : jElpivdi PORESI ũ.....ïox...hlh. jElpivdi est évidemment le datif singulier du nom féminin jElpiv” bien documenté en Lycie orientale (cf. Rhodiapolis : TAM II, 926 ; Korydalla : TAM II, 940 ; Olympos : TAM II, 990, 1032, 1087, 1109, 1114, 1125, 1153 ; Arykanda : Šahin, *Die Inschriften von Arykanda*, Bonn, 1994, pp. 144-145). PORESI est interprétable comme le nom du mari au nominatif (l’éventuel sujet de l’inscription) ou, plus probablement, comme le patronyme d’Elpis : on peut ainsi restituer dans le premier cas jElpivdi Poresiũ”... (« pour Elpis Poresis... »), et dans le second jElpivdi Poresiũo”... (« pour Elpis (fille) de Poresis... »). *Poresi” trouve de précises comparaisons dans l’onomastique indigène lycienne : deux trioboles d’étalon « pesant » en effet, avec type monétaire *scalp de lion*, *D.Itriskeles*, R., qu’on peut dater entre les années 400 et 360 av. J.-C., présentent au revers la légende *puresi* (cf. E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, vol. II, Paris 1910, coll. 327-330, n° 489-490). Étant donné que les bilingues gréco-lyciennes confirment l’équation lycien *u* = grec *o* dans l’onomastique épichorique (cf., par ex., TL 6 *pulenjda* / jApollwnivdh” ; TL 134 *cuwataje*/Koata ; TL 143 *cudaara*/Kodara”), il est évident que *Poresi” constitue la forme grecque du lycien *puresi*. Grâce à la restitution proposée pour la ligne 1 de NIP/6, en conclusion, il est possible d’en tirer deux éléments intéressants : 1.) *Poresi” représente la première attestation sûre du nom indigène *puresi* pas seulement en Lycie mais aussi en Anatolie (cf., à ce propos, les observations de L. Zgusta, *Kleinasiatische Personennamen*, Prag 1964, n° 1291-3, p. 437, sur la probable origine non anatolienne du nom Puresi” qui paraît en CIG 4885, de provenance

égyptienne, et en Pergame 328) ; 2.) la légende monétaire *puresi* indique sûrement le nom d'un dynaste (de la Lycie centrale ou orientale, vu l'étalon utilisé pour la frappe des deux trioboles), et par conséquent on doit rejeter l'hypothèse du toponyme (sur l'éventualité qu'il s'agît d'un anthroponyme s'étaient déjà exprimés O. Mürkholm-G. Neumann, *Die lykischen Münzlegenden*, Nachrichten der Wissenschaften in Göttingen Philologisch-Historische Klasse, n° 1, 1978, p. 18 « Vermutlich PN » ; ainsi que E. Babelon, *op. cit.*, et L. Zgusta, *op. cit.*, n° 1291-2, p. 437).

Nicola Cau (10-9-00)
via Montanelli 44
56121 Pisa
Italie